

Les cours glaciers ont 50 ans

Passion et maîtrise : les « moteurs » de l'aviation sur glaciers

« Des farfelus... ou alors des artistes ! », c'est ainsi que furent qualifiés, au début de l'aviation, les quelques pilotes qui osèrent se poser sur des glaciers.

Aujourd'hui, si le cadre – toujours splendide ! – et les conditions n'ont pas beaucoup évolué, les structures, elles, ont radicalement changé. Notamment depuis la création, il y a très exactement 50 ans, des premiers cours romands d'atterrissage sur glaciers. Une belle histoire, faite d'exigence, de talent et d'esprit d'aventure.

Service et sauvetage

L'histoire de l'aviation de haute montagne a commencé dans un esprit de service et de sauvetage. Elle était surtout pratiquée par des militaires qui se « débrouillaient » comme ils le pouvaient, avec le matériel et les moyens du bord, pour ravitailler des sites isolés ou sauver des vies.

Dès 1951, les aéroclubs de Suisse, notamment par l'entremise de leurs sections régionales, ont commencé à s'intéresser à l'atterrissage sur glaciers. Ces sections ont ainsi créé des groupes, puis des structures, pour former des civils. Hermann Geiger, Fredy Wissel, André Zehr, le Genevois Henri Golaz sont des noms qui reviennent souvent dans la bouche des spécialistes : ils ont donné à cette discipline ses véritables lettres de noblesse.

Si, à l'origine, les missions s'apparentaient à celle de l'armée : ravitaillement, sauvetages, surveillance et travaux, elles se sont de plus en plus démocratisées à partir des années '60. Déposer des skieurs et des alpinistes en haute montagne est ainsi devenu une activité prisée, à laquelle purent s'adonner les pilotes nouvellement formés.

Pas le droit à l'erreur

Quelques semaines après le 1^{er} cours romand organisé en collaboration avec le Valais, l'Aéro-club de Genève offrait, dès 1959, son propre écolage. Cette formation a tout de suite remporté un vif succès. A tel point que, depuis cette date, ce cours est organisé quasiment chaque année, avec parfois deux sessions par an.

« On n'a pas le droit à l'erreur », disent unanimement les pilotes confirmés qui pratiquent l'atterrissage sur glaciers. La technique du posé est particulièrement délicate : elle nécessite d'atterrir à une vitesse plus élevée qu'en plaine, parfois sur des pentes à plus de 20%, puis, en bout de ligne, d'orienter l'appareil dans le sens nécessaire au décollage. Inutile de dire qu'un grand doigté (et plus de 200 heures de vol !) est nécessaire pour réussir cette opération délicate, parfois dans de la neige profonde. Une technique qui mériterait « un gallon de plus sur la casquette », comme se plaisent à remarquer certains instructeurs.

Le pilote doit bien sûr avoir l'expérience et la connaissance des conditions météorologiques, souvent très changeantes et localisées, avec des reliefs parfois

noyés dans un jour blanc. Mais quelle récompense... atterrir dans un paysage vierge, au milieu de massifs imposants, loin de tout, est une expérience unique ! Attention cependant : il n'y a pas de place pour le « touch and go », l'approche est définitive !

Le Piper « Super Cub », la référence !

Dès 1952, c'est le Piper « Super Cub » qui constitue la référence pour l'atterrissage sur glaciers. Machine légère, maniable, robuste et silencieuse, elle a même traversé l'Atlantique dès 1953. C'est ce même type d'avion que l'Aéro-club de Genève et son Groupe des Pilotes de Montagne utilisent encore aujourd'hui pour la formation sur glaciers. Avec un moteur de 180 CV, il est muni de skis rétractables en vol et d'un patin fixé sur la roulette de queue... plus simple, c'est difficile ! Ce type de machine représente le meilleur compromis possible, permettant des atterrissages et des décollages courts et précis.

Les 100 ans de l'aviation, les 50 ans des cours glaciers

Si l'aviation a plus de 100 ans, les premiers cours sur glaciers peuvent s'enorgueillir d'un demi-siècle d'existence. Grâce à la « haute école des glaciers » du Groupe des Pilotes de Montagne, ce sont plus d'une centaine de pilotes qui ont été formés jusqu'à ce jour, avec des milliers d'atterrissages effectués.

Venant de tous horizons, de Genève, de Suisse comme de l'étranger, ces hommes (en très grande majorité!) et ces femmes présentent sans conteste des qualités communes : exigence, maîtrise et passion. La relève est d'ores et déjà assurée. Et – qu'on se le dise – le prochain cours du Groupe des Pilotes de Montagne aura lieu du 30 mars au 5 avril 2009.